

Un avenir climatiquement résilient - science, technologie et solutions pour le changement

Cette déclaration a été élaborée par les Académies des sciences des pays du Groupe des Sept (G7). Elle représente le point de vue des Académies sur la nécessité pour les pays du G7 d'anticiper les risques associés au changement climatique, de faire face à la transition que cela exige, de concevoir, de planifier et d'accélérer les actions avec soin pour atteindre le « Net Zéro » (aucune émission nette de CO₂) d'ici 2050 ou avant. Nous invitons ces pays à déployer les technologies et les solutions fondées sur la nature qui sont disponibles aujourd'hui et à investir dans la recherche et l'innovation pour relever les défis en suspens. Toutes les nations du monde doivent travailler en partenariat : la science est une entreprise mondiale et l'année passée, plus que toute autre, a démontré le pouvoir d'une science mondiale.

Dans la présente déclaration, la terminologie utilisée inclut l'ingénierie dans le domaine scientifique, les solutions fondées sur la nature dans les technologies et la notion de « Net Zéro » se rapporte à toutes les émissions de gaz à effet de serre.

1. La crise climatique et ce qu'il faut faire

Le changement climatique est un danger réel et présent. La science nous dit que nous devons agir maintenant et continuer à agir à l'avenir pour parvenir à des émissions nettes nulles si nous voulons éviter un réchauffement inacceptable. Le moment est venu pour les pays membres du G7 de faire preuve de leadership et de s'engager à faire progresser l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à celui-ci.

Les émissions de gaz à effet de serre doivent être réduites à un rythme plus rapide qu'aujourd'hui si nous voulons limiter le réchauffement de la planète à bien moins de 2 degrés Celsius, de préférence à 1,5 degré Celsius, par rapport aux niveaux préindustriels. Pour cela, il faut déployer immédiatement les technologies à faible émission de carbone qui sont prêtes aujourd'hui. Les pays du G7 doivent mettre en œuvre le déploiement de technologies de rupture à faible émission de carbone dans le développement des infrastructures et la production industrielle, et doivent influencer et encourager les choix de mode de vie personnels pour atteindre les objectifs de déploiement de ces technologies. Une mise en œuvre rapide permettra d'éviter des investissements financiers majeurs indispensables pour réduire les émissions à long terme.

Cependant, le déploiement des technologies existantes ne permettra pas à lui seul d'atteindre le « Net Zéro ». De nouvelles technologies et innovations sont nécessaires pour offrir des solutions à faible émission de carbone à un coût inférieur à celui d'aujourd'hui. La recherche et le développement de nouvelles technologies et d'avancées scientifiques doivent être accélérés. Cela est particulièrement important pour les secteurs difficiles à décarboner, tels que le transport maritime et aérien, la fabrication d'acier et de ciment et la production alimentaire.

Des solutions d'adaptation et d'atténuation du climat bien conçues, planifiées et gérées offrent des synergies avec les objectifs de développement durable des Nations unies. Ceux-ci vont au-delà de l'action climatique et consistent notamment à assurer la sécurité alimentaire et hydrique, à améliorer la santé, à protéger la vie sur terre et sous l'eau, à réduire la pauvreté et les inégalités et, surtout, à garantir l'accès à une énergie abordable, fiable et durable pour tous, où le coût du carbone est reconnu. Pour atteindre ces objectifs, la compréhension et la transformation sociales sont cruciales et doivent donc aller de pair avec les développements technologiques.

2. Sciences et technologies de pointe

2.1 Un système énergétique résilient pour un avenir « Net Zéro »

Bien que différentes solutions énergétiques conviennent à des régions particulières, il existe des points communs évidents. Le système électrique doit être capable de répondre à la demande tout en faisant face à la variabilité de la production pour garantir la stabilité de l'approvisionnement. Un système électrique résilient et à faible émission de carbone nécessite le déploiement de technologies de production d'énergie renouvelable, comme l'éolien, l'hydroélectricité et le solaire, mais doit également être associé à des activités de recherche et de développement. Cette R&D devrait s'étendre au stockage, de celui à court terme comme les batteries aux options à long terme à grande échelle. L'hydrogène et l'ammoniac ont un rôle potentiel à jouer tant dans le stockage que comme vecteurs énergétiques autonomes. Certains pays utilisent déjà l'énergie nucléaire, qu'ils pourraient développer davantage dans le cadre de leur avenir à faible émission de carbone. Toute utilisation continue du gaz naturel et de l'énergie issue de la biomasse doit être associée à la capture, au stockage et

à l'utilisation du carbone, bien que cela doive être démontré en passant à l'échelle industrielle puis déployé. La gestion de la demande et un réseau numérique (intelligent) intégrant l'intelligence artificielle seront également nécessaires. En ce qui concerne le chauffage et le refroidissement, les pompes à chaleur (qui sont aussi des climatiseurs), associées à un réseau électrique renforcé, sont des domaines où il est urgent de mener des travaux de recherche et de développement. Il existe un fort potentiel d'amélioration de l'efficacité énergétique dans le secteur du bâtiment et de développement de nouveaux concepts d'urbanisme à haut rendement énergétique.

2.2 Transport

La recherche et le développement de nouveaux types de carburants, y compris les carburants synthétiques pour les secteurs difficiles à décarboner tels que l'aviation, la marine et les poids lourds, est un besoin urgent. Pour les véhicules de tourisme et les véhicules utilitaires légers, des progrès dans la technologie des batteries sont nécessaires.

2.3 Industrie

La fabrication de l'acier, du ciment et des produits chimiques devra faire l'objet d'une transition et ceci pourra porter sur certaines parties du processus industriel ainsi que sur les sources d'énergie qui les alimentent. La recherche et le développement seront nécessaires pour mettre en place des processus industriels alternatifs à faible émission de carbone et économiques dans l'ensemble du secteur des industries émettrices.

2.4 L'agriculture, la sylviculture et les autres utilisations des sols

sont responsables d'environ 25% des émissions.

La recherche et le développement d'alternatives aux méthodes actuelles d'alimentation sont essentiels. En outre, la course aux terres agricoles a entraîné la conversion d'habitats qui sont actuellement responsables de la majorité de la perte de biodiversité, mais le changement climatique, s'il n'est pas maîtrisé, sera la principale menace à l'avenir. Protéger la biodiversité tout en assurant la sécurité alimentaire et en atténuant le changement climatique exige des actions réfléchies. Ces actions comprennent l'intensification durable de l'agriculture, l'amélioration de la gestion des sols pour garantir l'absorption du carbone et la modification de notre régime alimentaire. Il convient de trouver des solutions fondées sur la nature pour utiliser les terres de manière à atténuer le changement climatique tout en protégeant la biodiversité, parallèlement à l'agriculture.

2.5 L'adaptation au changement climatique nécessite des progrès dans un certain nombre de domaines, notamment celui de la modélisation du climat. Des travaux sont nécessaires pour réduire l'incertitude liée à la sensibilité du climat, pour comprendre les instabilités du système Terre et pour fournir des prévisions aux échelles locales, régionales et mondiales. L'adaptation nécessite une meilleure compréhension du cycle du carbone, des effets à long terme de la fonte des calottes glaciaires sur le niveau de la mer et de la rétroaction causée par les

nuages. Il est essentiel d'accroître les observations et la compréhension de notre impact sur la planète pour améliorer les systèmes d'alerte rapide en cas de conditions météorologiques extrêmes et pour améliorer les prévisions.

3. Le rôle de la science mondiale dans la résolution de la crise

Le défi complexe que représente l'objectif « Net Zéro » exige une approche systémique globale dans tous les secteurs de l'économie et de la société. Les sciences, travaillant de manière intégrée avec l'économie, les sciences sociales et les sciences humaines, peuvent fournir une feuille de route fondée sur des preuves pour atteindre l'objectif « Net Zéro », en reconnaissant les contraintes et les compromis. Ceci est essentiel pour identifier les technologies ou les actions qui sont prêtes à être déployées dès maintenant, celles qui doivent être développées et celles qui nécessitent des recherches supplémentaires.

La science joue également un rôle essentiel dans la compréhension des facteurs du changement climatique et dans l'élaboration de mesures visant à s'adapter aux menaces liées au changement climatique, notamment les incendies de forêt et les inondations, et à atténuer ces phénomènes.

La recherche et le développement peuvent nous conduire à de nouvelles technologies à faible émission de carbone que nous ne possédons pas aujourd'hui et à des technologies qui élimineront les émissions de gaz à effet de serre dans les secteurs difficiles à décarboner. La recherche et le développement sont nécessaires dès maintenant pour apporter des solutions au-delà de 2030.

La collaboration entre les nations sera essentielle pour accélérer les avancées vitales en matière de recherche et de développement et raccourcir le délai de déploiement. Si l'adaptation et l'atténuation présentent des difficultés et des solutions locales, il existe des thèmes mondiaux communs que nous pouvons et devons aborder ensemble.

Recommandations

Les Académies demandent que tous les gouvernements du G7 adoptent les recommandations suivantes :

RECOMMANDATION 1

Élaborer une feuille de route basée sur des technologies éprouvées en vue d'atteindre l'objectif « Net Zéro », qui soit portée à la connaissance de tous et continuellement mise à jour, en réunissant des scientifiques, des économistes et des spécialistes des sciences sociales et comportementales. Cette feuille de route devrait recommander les technologies à déployer, à développer et celles nécessitant des recherches afin d'atténuer les émissions de gaz à effet de serre et de limiter le réchauffement climatique à un niveau bien inférieur à 2 degrés Celsius, de préférence à 1,5 degré Celsius, par rapport aux niveaux préindustriels.

RECOMMANDATION 2

Accélérer le rythme du changement en augmentant les investissements des secteurs public et privé dans les principaux défis en matière de recherche et de développement sur la voie de l'objectif « Net Zéro » et d'une adaptation efficace. Cela devrait être réalisé au niveau national et par le biais de collaborations multilatérales entre les pays du G7.

RECOMMANDATION 3

Travailler ensemble pour soutenir les pays à revenu moyen et faible sur la voie d'un avenir résilient au changement climatique avec aucune émission nette de CO₂ (« Net Zéro »).

RECOMMANDATION 4

Travailler en étroite collaboration pour convenir d'un ensemble de mesures appropriées pour encourager économiquement les options neutres en carbone.

En travaillant ensemble, les pays du G7 peuvent accélérer le rythme de la décarbonation afin de garantir une planète digne des générations futures.



RSC SRC

Jeremy McNeil

The Royal Society
of Canada



INSTITUT DE FRANCE
Académie des sciences

Patrick Flandrin

Académie des Sciences,
France



Leopoldina
Nationale Akademie
der Wissenschaften

Gerald Haug

German National Academy
of Sciences Leopoldina



ACCADEMIA NAZIONALE DEI LINCEI

Giorgio Parisi

Accademia Nazionale
dei Lincei, Italy



KAJITA Takaaki

Science Council of Japan

THE
ROYAL
SOCIETY

Adrian Smith

The Royal Society,
United Kingdom



NATIONAL ACADEMY
OF SCIENCES

Marcia McNutt

National Academy of Sciences,
United States of America